



La santé mentale

La santé des jeunes et ses déterminants constituent une priorité régionale partagée par l'Agence régionale de santé, le Conseil régional, les Rectorats, la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, le Comité régional de l'enseignement catholique, les préfetures, qui ont rendu possible cette étude. Réalisée fin 2022 auprès d'un échantillon de près de 6 000 lycéens de la région Nouvelle-Aquitaine, cette enquête contribue à approfondir les connaissances sur la perception de leur état de santé ainsi que sur leurs comportements de santé et leurs ressentis.

Les résultats de cette enquête sont présentés sous forme de plaquettes thématiques. Celle-ci porte sur la santé mentale, notion abordée par plusieurs éléments allant de la perception de la qualité de vie et du bien-être scolaire aux signes dépressifs et tentatives de suicide, jusqu'à la confiance en l'avenir.



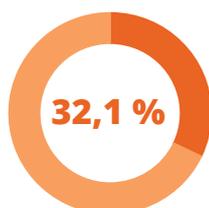
SANTÉ MENTALE : Quelques faits marquants



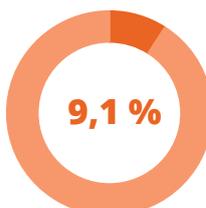
Près de huit élèves sur dix sont satisfaits de leur vie



Huit élèves sur dix se sentent bien au lycée



Un tiers des élèves montrent des signes d'une santé mentale dégradée



Près d'un élève sur dix a eu des pensées suicidaires assez ou très fréquentes au cours de l'année



Des ressentis moins favorables chez les filles avec la moitié d'entre elles concernées par une santé mentale dégradée

Des élèves plus souvent satisfaits de leur vie quand ils ressentent un fort soutien familial

Des indicateurs de santé mentale d'autant plus favorables que les revenus familiaux sont jugés positivement

Les filles moins souvent satisfaites de leur vie

Près de huit élèves sur dix déclarent être plutôt satisfaits de leur vie [Fig. 1], avec une différence significative en fonction du sexe.

La satisfaction globale de la vie est moins importante pour les élèves en première ou deuxième année de certificat d'aptitude de professionnelle (CAP) - [Fig. 2].

Quel que soit le département d'implantation de l'établissement, les proportions ne diffèrent pas significativement.

SATISFAITS DE LEUR VIE : 77,4 % [76,3 - 78,6]



FILLES **71,4 %** [69,7 - 73,1]



GARÇONS **83,8 %** [82,3 - 85,2]

Note : La valeur entre crochet correspond à l'intervalle de confiance à 95 %.

Lecture : 77,4 % des élèves déclarent être satisfaits de leur vie avec une probabilité de 95 % de se situer entre 76,3 % et 78,6 %.

L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les graphiques par des « boîtes » verticales ou horizontales. La signification des intervalles de confiance est précisée dans la partie « la méthode d'enquête » (page 7).

Un ressenti beaucoup plus favorable quand les parents font preuve de soutien ou que la famille est plus à l'aise financièrement

La satisfaction est augmentée lorsque l'élève bénéficie du soutien des parents [Fig. 3] : ils sont **87 %** à être satisfaits de leur vie quand ils peuvent presque toujours compter sur le réconfort parental contre la moitié lorsqu'ils n'en bénéficient jamais ou rarement.

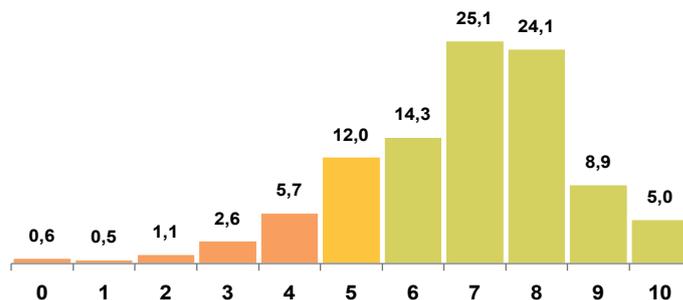
Les élèves qui déclarent au sujet des revenus que « la famille est à l'aise » ou que « ça va » sont pour plus de **80 %** satisfaits de leur vie contre environ **60 %** quand ils estiment que les revenus de la famille sont justes ou insuffisants (l'indicateur sur l'estimation des revenus de la famille est décrit en bas de la page 3).

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2018, en France, 83 % des lycéens perçoivent leur vie comme plutôt positive. Les filles sont entre 79 % (en seconde) et 81 % (en première et terminale) dans ce cas, contre 85 % à 86 % des garçons.

Source : Santé mentale et bien-être. Résultat de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances - EnCLASS 2018. C. Léon, S. Spilka, V. Ehlinger, E. Godeau.

1. Score de qualité de vie – Échelle de Cantril (en %)

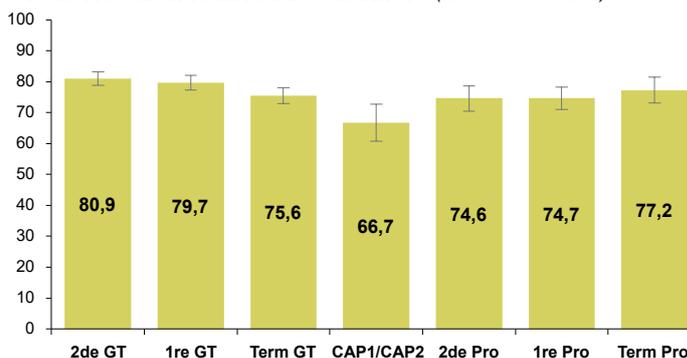


Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Échelle de Cantril : indicateur de mesure de la qualité de vie

Sur une échelle de 0 à 10, où 0 est la pire vie possible et 10 est la meilleure vie possible pour vous, où diriez-vous que vous vous trouvez sur l'échelle en ce moment ? Les élèves qui se sont positionnés à 6 et au-delà sont considérés comme plutôt satisfaits de leur vie.

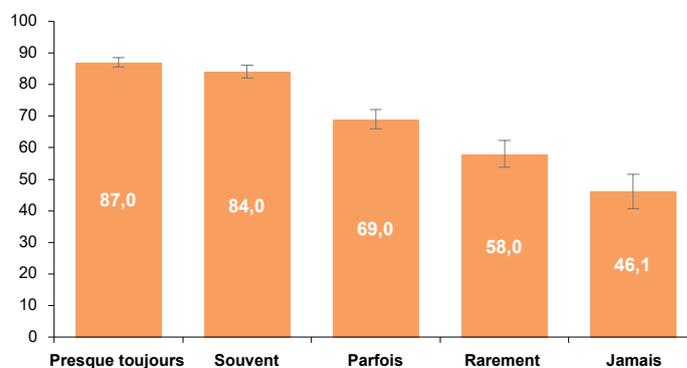
2. Proportion d'élèves déclarant être plutôt satisfaits de leur vie selon le niveau et la filière (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Note de lecture : GT = Générale et Technologique - CAP1/CAP2 = CAP première et deuxième année - Pro = Professionnelle

3. Proportion d'élèves satisfaits de leur vie selon la facilité à être réconfortés par leur(s) parent(s) (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Facilité à être réconfortés par leur(s) parent(s) :

Je peux facilement être réconforté(e) par mes parents ?

Presque toujours / Souvent / Parfois / Rarement / Jamais

le bien-être scolaire

La plupart des élèves se sentent bien au lycée

Plus de huit élèves sur dix disent se sentir plutôt bien ou tout à fait bien au lycée [Fig. 4], les filles moins fréquemment que les garçons : 76,5 % vs 86,7 %.

Ce bien-être ressenti au lycée tend à diminuer quand le niveau scolaire augmente, en filière générale et technologique comme en filière professionnelle. Ainsi, les élèves de seconde sont proportionnellement plus nombreux à se sentir bien ou plutôt bien au lycée que les élèves de terminale [Fig. 5].

Les proportions ne diffèrent pas selon le département d'implantation de l'établissement.

BIEN-ÊTRE SCOLAIRE : 81,5 % [80,5 - 82,6]



FILLES **76,5 %** [75,0 - 78,1]

GARÇONS **86,7 %** [85,4 - 88,0]

Un bien-être scolaire plus fréquent lorsque la famille est à l'aise financièrement et qu'elle apporte du réconfort au lycéen

Les élèves sont moins fréquemment à l'aise au lycée lorsque le père ou la mère est au chômage : respectivement **73 %** et **77 %** contre **82 %** quand le père et la mère travaillent.

Ils sont **85 %** à se sentir bien au lycée quand ils estiment que la famille est à l'aise financièrement contre **65 %** quand la situation leur semble difficile [Fig. 6].

Les élèves qui indiquent pouvoir presque toujours compter sur le réconfort de leur(s) parent(s) ou bénéficier de leur soutien moral déclarent plus souvent se sentir bien au lycée (respectivement **87 %** et **88 %**) comparés à ceux qui déclarent peu de soutien (**65 %** et **62 %**).

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2018, l'enquête de climat scolaire et victimation auprès des lycéens avait montré que 93,9 % d'entre eux étaient tout à fait bien ou plutôt bien dans leur lycée. Les filles étaient 93 % dans ce cas contre 94 % des garçons.

Source : Résultats de l'enquête de climat social et victimation auprès des lycéens pour l'année scolaire 2017-2018. Note d'information n°18.33. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. Décembre 2018.

4. Bien-être scolaire ressenti (en %)



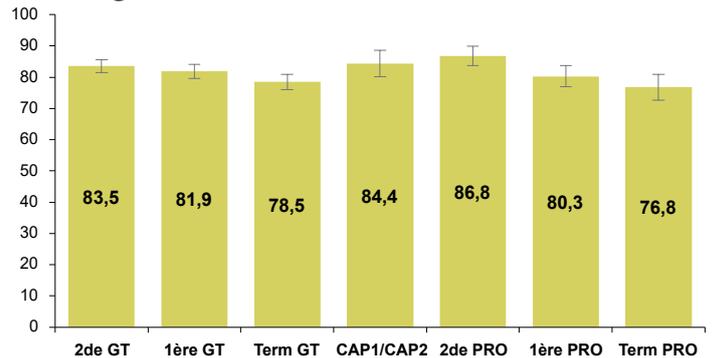
Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Bien-être scolaire ressenti :

Comment vous sentez-vous au lycée en général ?

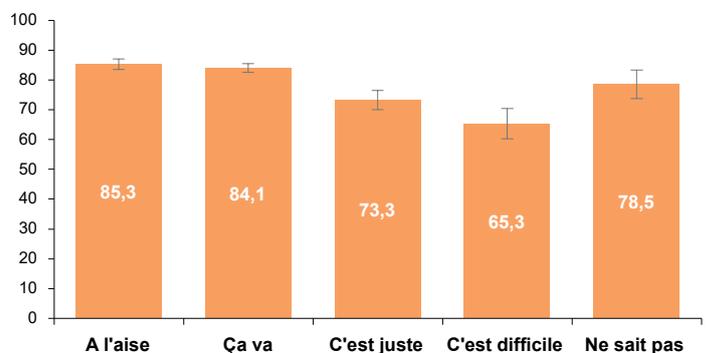
Tout à fait bien / Plutôt bien / Plutôt pas bien / Pas bien du tout

5. Proportion d'élèves se sentant plutôt bien ou tout à fait bien au lycée selon le niveau et la filière d'enseignement (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

6. Proportion d'élèves se sentant bien au lycée selon la situation financière ressentie de la famille (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Situation financière ressentie :

Que pensez-vous des revenus de votre famille ?

La famille est à l'aise / Ça va / C'est juste / La famille y arrive difficilement / La famille doit faire des dettes ou des crédits / Vous ne savez pas

NB. Les modalités « La famille y arrive difficilement » (n=316) et « La famille doit faire des dettes ou des crédits » (n=56) ont été regroupées pour les analyses, composant la modalité du graphique « C'est difficile ».

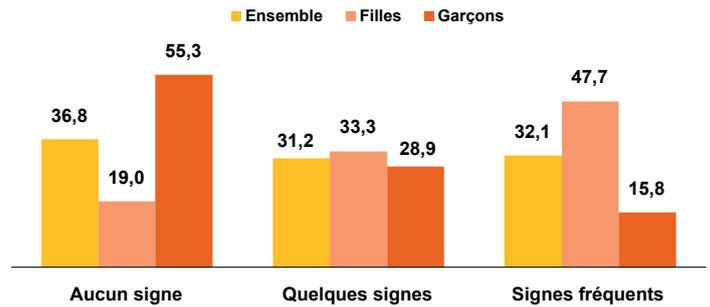
Des signes dépressifs 3 fois plus fréquents chez les filles

Selon l'échelle de Kandell, l'absence de signes dépressifs concerne près de **37 %** des élèves mais avec une différence importante selon le sexe (**55 %** des garçons et **19 %** des filles). En miroir, près de la moitié des filles présentent des signes dépressifs fréquents contre 16 % des garçons - [Fig. 7].

La proportion d'élèves présentant des signes dépressifs fréquents augmente selon le niveau en filière générale et technologique (**27 %** des élèves de seconde à **42 %** des élèves de terminale) - [Fig. 8]. Cette variation selon le niveau n'est pas observée en filière professionnelle. Les proportions d'élèves concernés sont plus élevées en filière générale et technologique à partir de la classe de première.

Les signes dépressifs fréquents concernent un peu plus souvent les élèves de Dordogne - [Fig. 9].

7. Fréquence des signes dépressifs selon le sexe (en %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

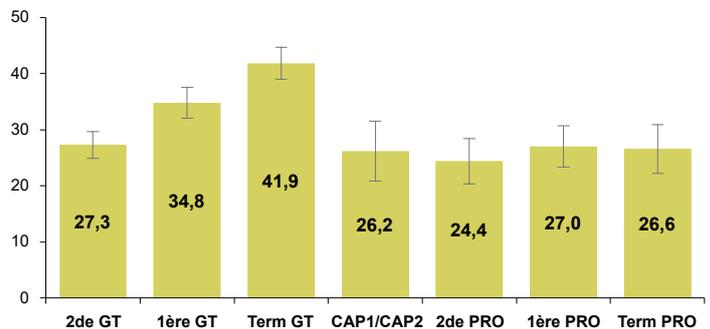
Échelle de Kandell : indicateur de mesure de la dépressivité

Instrument de mesure des troubles dépressifs, l'échelle de Kandell est construite à partir de sept questions portant sur la fréquence des ressentis de l'élève (jamais, rarement, assez souvent, très souvent), permettant de classer l'élève en trois catégories : Pas ou peu de signes peu fréquents, quelques signes rares ou assez fréquents, nombreux signes ou moins assez fréquents :

Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé... ?

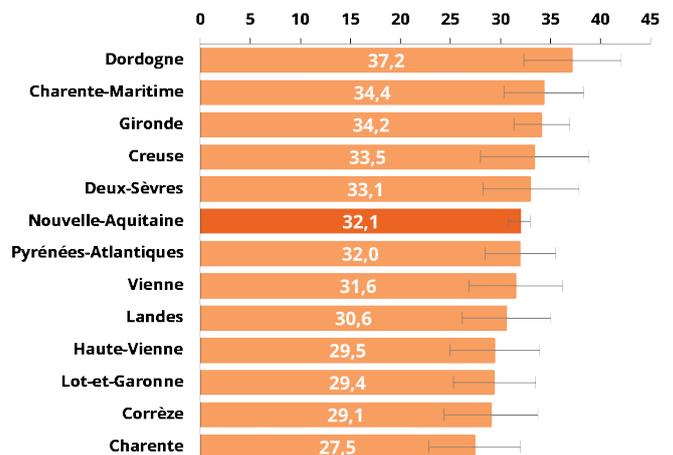
- ... de vous réveiller la nuit ?
- ... d'avoir du mal à vous endormir ?
- ... d'être inquiet ?
- ... de vous sentir nerveux ?
- ... de manquer d'énergie ?
- ... de vous sentir déprimé ?
- ... d'être désespéré en pensant à l'avenir ?

8. Proportion d'élèves présentant des signes dépressifs fréquents selon le niveau et la filière (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

9. Proportion d'élèves présentant des signes dépressifs fréquents selon le département (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

SIGNES DÉPRESSIFS FRÉQUENTS : 32,1% [30,8 - 33,3]



FILLES **47,7%** [45,8 - 49,5]



GARÇONS **15,8%** [14,4 - 17,3]

Des signes dépressifs plus fréquents lorsque les conditions de vie familiale sont moins favorables

Moins de **30 %** des élèves qui estiment que leur famille est plutôt à l'aise financièrement expriment des signes dépressifs fréquents contre plus de **40 %** quand la situation financière est jugée plus compliquée.

Le constat est également plus positif pour les élèves qui disent pouvoir trouver facilement du réconfort auprès de leur(s) parent(s) : **23 %** sont concernés par des signes dépressifs fréquents contre **49 %** lorsqu'ils estiment ne jamais pouvoir obtenir de réconfort. Les mêmes proportions sont observées au sujet du soutien moral des parents (**22 %** contre **57 %**).

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2018, dans l'enquête EnCLASS, 36 % des lycéens étaient considérés à risque de dépression, selon l'échelle ADRS. Les filles étaient entre 43 % (en seconde) et 48 % (en première) dans ce cas, contre 27 % pour les garçons quel que soit le niveau.

Source : Santé mentale et bien-être. Résultat de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances - EnCLASS 2018. C. Léon, S. Spilka, V. Ehlinger, E. Godeau

les pensées suicidaires

Près d'un élève sur dix a pensé à se suicider assez ou très souvent au cours des 12 derniers mois

Fin 2022, **23 %** des jeunes ont eu des pensées suicidaires au moins une fois au cours de l'année, dont **9 %** assez ou très souvent. Les filles sont deux fois plus concernées par cette fréquence d'idées suicidaires (**13 %** vs **6 %** des garçons) - [Fig. 10]. Les différences observées selon la filière ou le niveau scolaire sont peu marquées. Cependant, il semble qu'une proportion un peu plus élevée d'élèves en CAP ont pensé au suicide assez souvent ou très souvent dans l'année - [Fig. 11].

Dans le Lot-et-Garonne, la proportion d'élèves ayant pensé au suicide assez ou très souvent dans l'année est plus faible. Elle est un peu plus élevée dans la Vienne - [Fig. 12].

Les élèves scolarisés en établissement privé sont plus nombreux à déclarer avoir eu des pensées suicidaires assez ou très souvent (**12 %** vs **9 %** pour ceux scolarisés en établissement public).

PENSÉES SUICIDAIRES ASSEZ OU TRÈS FRÉQUENTES : 9,1% [8,3-9,9]



FILLES **12,6%** [11,3 - 13,8]



GARÇONS **5,5%** [4,6 - 6,3]

Une fréquence des pensées suicidaires qui diffère selon l'environnement familial

Les élèves habitant avec leurs deux parents déclarent moins souvent avoir eu des idées suicidaires (**8 %**) comparés à ceux vivant avec un des deux parents, seul ou avec conjoint (**11 %**). Les élèves dont les deux parents travaillent font état moins fréquemment de pensées suicidaires que ceux qui n'ont aucun de leurs parents en emploi (**8 %** vs **12 %**).

Plus la situation économique de la famille est défavorable, plus la proportion d'élèves confrontés aux idées suicidaires est élevée : **17 %** quand la famille y arrive difficilement et jusqu'à **30 %** en cas de dette.

Les élèves ayant des pensées suicidaires fréquentes ressentent moins souvent un fort soutien moral des parents. De même, ils semblent trouver moins facilement du réconfort auprès d'eux.

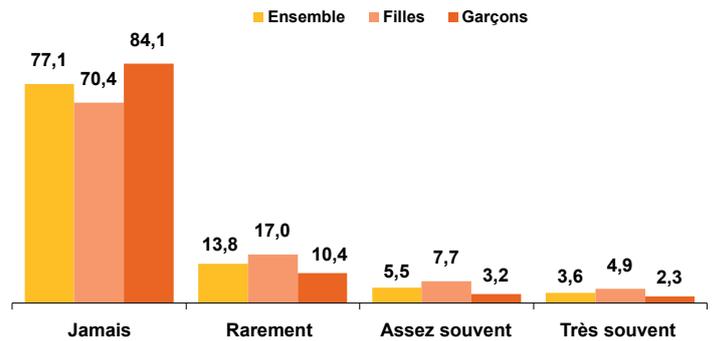
ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2022, en France, 18 % des jeunes de 17 ans ont eu des pensées suicidaires dans l'année. Les filles sont deux fois plus souvent concernées que les garçons : 24,0 % contre 12,3 %.

Cette proportion a fortement augmenté depuis 2017 (11,4 %).

Source : Les drogues à 17 ans. Analyse de l'enquête ESCAPAD 2022. Tendances n° 155. OFDT. Mars 2023

10. Fréquence des pensées suicidaires selon le sexe (en %)



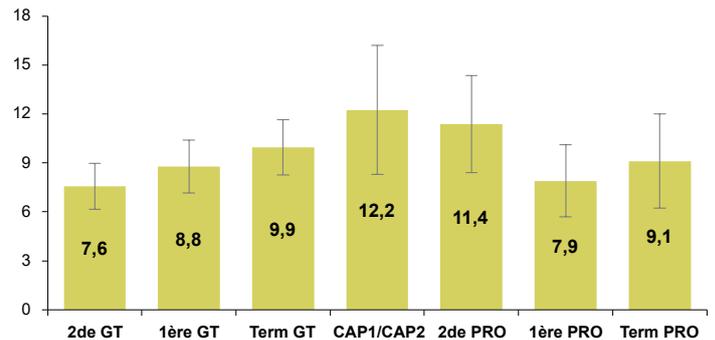
Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Les pensées suicidaires :

Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de penser au suicide ?
Jamais / Rarement / Assez souvent / Très souvent

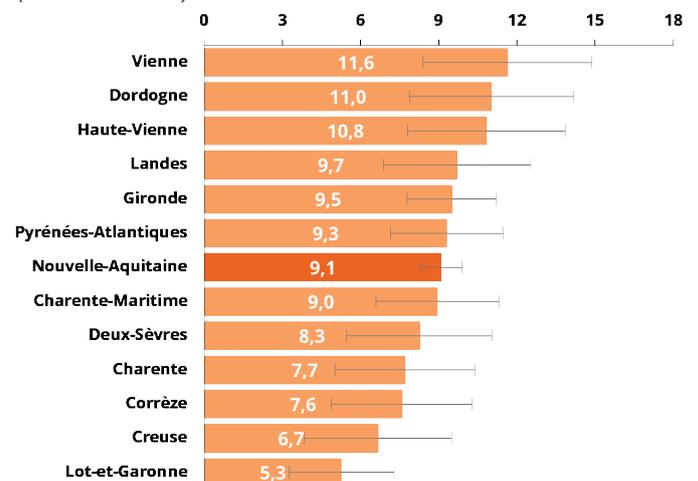
Les pensées suicidaires sont considérées comme fréquentes lorsque l'élève a répondu «assez souvent» ou «très souvent».

11. Proportion d'élèves déclarant avoir eu assez ou très souvent des pensées suicidaires selon le niveau et la filière (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

12. Proportion d'élèves déclarant avoir eu assez ou très souvent des pensées suicidaires selon le département (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Une majorité d'élèves plutôt confiants dans leur avenir à 10 ans

Une minorité d'élèves (**4 %**) voit son avenir plutôt sombre/difficile [Fig. 13], chez les filles comme chez les garçons. Près des trois quarts des élèves sont plutôt confiants dans leur avenir. Les filles le sont moins souvent que les garçons : **70 % vs 78 %**.

Quel que soit le département d'implantation de l'établissement, les proportions ne diffèrent pas significativement.

De même, les niveaux de confiance dans leur avenir sont comparables quel que soit le niveau d'enseignement ou la filière.

CONFIANTS DANS LEUR AVENIR : 73,8 % [72,6 - 75,0]



FILLES **69,9 %** [68,2 - 71,6]



GARÇONS **77,9 %** [76,2 - 79,5]

Un impact relativement fort du milieu socio-familial sur la confiance en leur avenir

Les élèves sont plus fréquemment confiants dans leur avenir lorsqu'ils vivent avec leurs deux parents (**76 %**) que lorsqu'ils vivent avec un seul des deux parents et un conjoint (**68 %**).

Les élèves qui jugent leur famille à l'aise ont plus souvent confiance dans leur avenir (**81 %**) que ceux qui jugent leur situation financière difficile (**56 %**) - [Fig. 14].

Une confiance dans leur avenir est plus souvent déclarée par les élèves lorsque les deux parents travaillent (**76 %**) par rapport aux élèves dont la mère seule travaille (**72 %**), ou dont le père seul travaille (**69 %**) ou dont aucun des deux ne travaille (**65 %**).

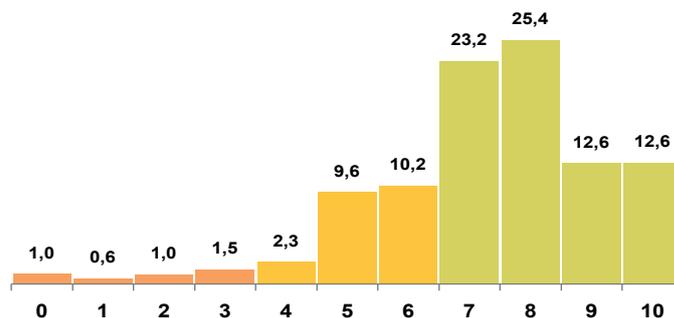
Les élèves dont les parents savent où et avec qui leur enfant sort le soir, ainsi que ceux qui sont soutenus financièrement ou moralement, ont plus souvent confiance dans leur avenir [Fig. 15].

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2014, en Loire-Atlantique, d'après les données de l'enquête ESCAPAD, 73 % des jeunes de 17 ans se classaient sur la même échelle entre 7 et 10, tandis que 4 % d'entre eux se positionnaient entre 0 et 4. Ces proportions étaient comparables aux niveaux observés en France métropolitaine.

Source : La santé des jeunes de Loire-Atlantique. Journée d'étude pour les professionnels de l'adolescence et le réseau de la MDA 44

13. Score de confiance dans leur avenir à 10 ans (en %)



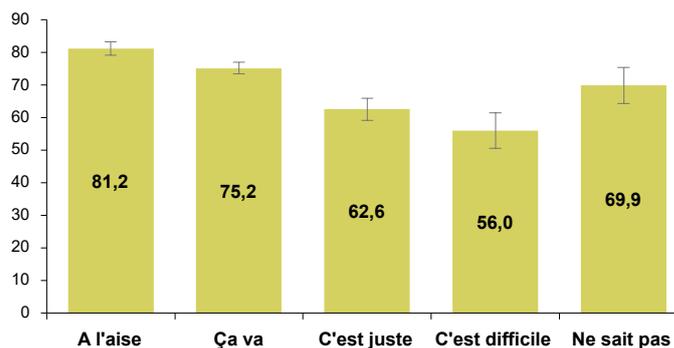
Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Échelle de confiance dans leur avenir :

Échelle allant de 0 à 10 sur laquelle les élèves doivent se positionner, 0 pour un avenir très sombre / difficile et 10 pour un avenir agréable/facile.

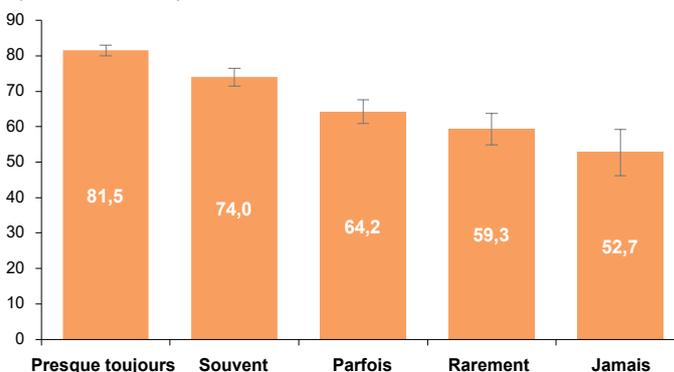
Aujourd'hui, sur une échelle de 0 à 10, où situez-vous votre avenir dans 10 ans ? Les élèves qui se sont positionnés à 7 et au-delà sont considérés comme étant plutôt confiants dans leur avenir.

14. Proportion d'élèves confiants dans leur avenir selon la situation financière ressentie de la famille (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

15. Proportion d'élèves plutôt confiants dans leur avenir selon la fréquence du soutien moral des parents (en % et IC à 95 %)



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Soutien financier des parents :

Je peux facilement recevoir de l'argent de mon père ou de ma mère ?
Presque toujours / Souvent / Parfois / Rarement / Jamais

Soutien moral des parents :

Je peux facilement recevoir du soutien moral de mes parents ?
Presque toujours / Souvent / Parfois / Rarement / Jamais

Public cible



La population ciblée par l'enquête est constituée de l'ensemble des **lycéens de la région**, des filières générales et technologiques ou professionnelles, dans les établissements publics ou privés sous contrat, soit environ 180 000 élèves, auxquels s'ajoutent quelque 14 000 jeunes inscrits dans un établissement dépendant du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Forêts.

Un échantillon aléatoire a été constitué en prenant en compte le département d'implantation de l'établissement, le niveau de formation, la filière d'enseignement et le statut privé ou public de l'établissement, afin qu'il soit représentatif des lycéens de la région sur ces critères. Ainsi, **environ 8 000 élèves** ont été tirés au sort dans 160 établissements pour participer à cette enquête, soit **environ 5 %** de la population cible.

Méthode d'enquête

Les élèves des classes sélectionnées ont été invités à renseigner un questionnaire en ligne, via une plateforme spécifique certifiée « Hébergeur de données de santé » (Voozanoo® gérée par la société Epicconcept) sur une période allant du **21 novembre au 16 décembre 2022**. La passation s'est déroulée en classe sur une heure de cours en présence d'un **réfèrent d'enquête** désigné dans chaque lycée par le chef d'établissement. Le rôle central du réfèrent d'enquête consistait à assurer la planification, l'organisation et le suivi des passations en respectant le **protocole d'enquête** défini par l'ORS.

Le questionnaire abordait **plusieurs thématiques** :

- les caractéristiques générales (*sexe, situation familiale*),
- l'environnement scolaire, social et la qualité de vie,
- la santé physique et psychique,
- le sommeil,
- l'usage des écrans,
- la santé sexuelle,
- la consommation de substances psychoactives,
- les conduites alimentaires,
- les activités physiques,
- la connaissance et l'accès aux soins et à la prévention.

Intervalles de confiance et tests statistiques

Les estimations (*proportions, moyennes*) que fournit l'enquête peuvent s'écarter légèrement des résultats qu'aurait donné une interrogation auprès de la totalité des lycéens. Les **intervalles de confiance** permettent de donner une idée de cet écart. Lorsqu'un intervalle de confiance à 95 % est fourni pour une grandeur, cela signifie que cet intervalle a 95 % de chances de contenir la valeur qu'aurait donné une interrogation exhaustive si la totalité des lycéens avaient répondu au questionnaire.

Le **test du Khi²** (*seuil de 5 %*) a été utilisé pour mettre en évidence des différences statistiquement significatives. Lorsque le seuil de signification n'est pas atteint, les résultats ne sont pas présentés, qu'il s'agisse des différences selon le sexe, le niveau et la filière d'enseignement, le département, ou n'importe quelle autre comparaison.

Qualité de l'enquête

5 927 lycéens ont participé à l'enquête, soit un taux de participation de plus de 70 %.

Un redressement statistique a été réalisé pour assurer la représentativité des données (niveau, filière, département, sexe).

Répartition de la population cible et de l'échantillon par département, niveau et filière d'enseignement

| | POPULATION | | ÉCHANTILLON | |
|----------------------|----------------|--------------|--------------|--------------|
| | Effectif | % | Effectif | % |
| Charente | 10 262 | 5,5 | 379 | 6,4 |
| Charente-Maritime | 18 784 | 10,1 | 565 | 9,5 |
| Corrèze | 7 299 | 3,9 | 370 | 6,2 |
| Creuse | 2 936 | 1,6 | 302 | 5,1 |
| Dordogne | 10 755 | 5,8 | 386 | 6,5 |
| Gironde | 53 835 | 29,0 | 1 146 | 19,3 |
| Landes | 11 937 | 6,4 | 425 | 7,2 |
| Lot-et-Garonne | 10 253 | 5,5 | 479 | 8,1 |
| Pyrénées-Atlantiques | 23 773 | 12,8 | 703 | 11,9 |
| Deux-Sèvres | 11 002 | 5,9 | 378 | 6,4 |
| Vienne | 13 688 | 7,4 | 383 | 6,5 |
| Haute-Vienne | 11 188 | 6,0 | 411 | 6,9 |
| Total | 185 712 | 100,0 | 5 927 | 100,0 |
| 2 ^{de} GT | 45 658 | 24,6 | 1 488 | 25,1 |
| 1 ^{re} GT | 43 778 | 23,6 | 1 294 | 21,8 |
| Term GT | 42 735 | 23,0 | 1 269 | 21,4 |
| CAP1 / CAP2 | 8 667 | 4,7 | 290 | 4,9 |
| 2 ^{de} Pro | 15 963 | 8,6 | 512 | 8,6 |
| 1 ^{re} Pro | 15 048 | 8,1 | 612 | 10,3 |
| Term Pro | 13 863 | 7,5 | 462 | 7,8 |
| Total | 185 712 | 100,0 | 5 927 | 100,0 |

Sources : Rectorat de Bordeaux, Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022
Exploitation ORS-NA

Note de lecture : GT = Générale et Technologique - CAP1/CAP2 = CAP première et deuxième année - Pro = Professionnelle

La santé des jeunes est au cœur des préoccupations de l'agence régionale de santé (ARS), dans le cadre de son schéma régional de santé 2018-2028, et de la Région Nouvelle-Aquitaine à travers l'appel à projet PREVA'NA. Il s'agit de favoriser le développement des actions de promotion de la santé et de prévention notamment auprès des lycéens. Pour orienter et définir ces actions, il est important de disposer de données descriptives actualisées sur le ressenti des élèves vis-à-vis de leur état de santé physique et mental, et sur les comportements de santé (conduites alimentaires, activités physiques, sommeil, consommations de substances psychoactives, usages des écrans). Le besoin d'information porte également sur les recours aux soins et les ressources mobilisées pour l'information et la prévention.

L'**Observatoire régional de la santé de Nouvelle-Aquitaine** (ORS) a été missionné par l'ARS, la Région Nouvelle-Aquitaine et les préfetures de Gironde, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques et Haute-Vienne pour mener cette enquête auprès des lycéens. Pour cela, l'ORS s'est appuyé sur un **comité de pilotage** constitué des commanditaires, de l'Éducation nationale à travers les **rectorats de Bordeaux, Limoges et Poitiers**, ainsi que de la **Direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et des forêts** (Draaf) de Nouvelle-Aquitaine et du **Comité régional de l'enseignement catholique** (Crec).



Nos remerciements vont aux quelques 6 000 élèves ayant participé à l'enquête, ainsi qu'aux chefs d'établissement et leurs référents d'enquête qui ont permis que l'enquête se déroule dans les meilleures conditions, au sein des 160 établissements à travers toute la région Nouvelle-Aquitaine.



SIÈGE

58 rue Abbé
de l'Épée
33000 BORDEAUX
05 56 56 99 60

ANTENNE DE LIMOGES

4 avenue
de la Révolution
87000 LIMOGES
05 55 32 03 01

ANTENNE DE POITIERS

203 route de Gençay
86280 SAINT-BENOIT
05 49 38 33 12

contact@ors-na.org

www.ors-na.org

Pour nous citer :

ROBIN S., GARNIER C. Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine – 2022 : la santé mentale. ORS Nouvelle-Aquitaine. Décembre 2023. 8 p.
Téléchargeable sur le site de l'ORS Nouvelle-Aquitaine (www.ors-na.org).

